

J'ai observé un animal

1. — JE LIS UN TEXTE D'ECRIVAIN.

« L'écureuil. — Il est propre, lesté, vif, très alerte, très éveillé, très industriel. Il a les yeux pleins de feu, la physionomie fine, le corps nerveux, les membres très dispos. Sa jolie figure est encore rehaussée par une belle queue en forme de panache qu'il relève presque sur sa tête et sous laquelle il se met à l'ombre.

Il est, pour ainsi dire, moins quadrupède que les autres. Il se tient ordinairement assis, presque debout, et se sert de ses pieds de devant comme d'une main pour porter à sa bouche.

Il approche des oiseaux par sa légèreté: Il demeure comme eux sur la cime des arbres, parcourt les forêts en sautant de l'un sur l'autre, y fait son nid. (Buffon).

2. — JE REMARQUE LA PRECISION DU PORTRAIT.

● **Les qualités particulières :** « Il est propre, lesté, vif, très alerte, très éveillé, très industriel ».

● **Le portrait physique :** « Il a les yeux pleins de feu, la physionomie fine, le corps nerveux, les membres très dispos. Sa jolie figure est encore rehaussée par une belle queue en forme de panache, qu'il relève presque sur sa tête et sous laquelle il se met à l'ombre. »

● **Pour décrire un animal, j'insiste sur un détail caractéristique de sa physionomie, sur une qualité particulière** (découvrir les détails caractéristiques).

— « Le loup débouche. On aperçoit ses yeux étincelants, ses oreilles droites et courtes, son cou étroit qui ne lui permet pas de regarder de côté. » (E. Herriot).

— « Ce singe est chauve, fourré de gris, avec des dents de petite fille et d'étincelants yeux actifs. » (F. de Croisset).

— « Ce crocodile qui passe est charmant. Il est vert et cuivre, avec des reflets d'or. Son ventre plus clair est en cuir mandarine. Son cou et sa gueule d'un seul tenant, se déplacent doucement de droite à gauche, et de gauche à droite, mécaniques. » (F. de Croisset).

— « Un éléphant traverse le Congo. On ne voit que la crête de son dos et sa trompe qui se tord au-dessus de l'eau comme un serpent. » (A. Davesne).

3. — JE REMARQUE LES ATTITUDES.

● **Ce qui distingue l'écureuil des autres quadrupèdes :** « Il est, pour ainsi dire, moins quadrupède que les autres. Il se tient ordinairement assis, presque debout, et se sert de ses pattes de devant comme d'une main pour porter à sa bouche. »

« ...Une belle queue en forme de panache qu'il relève presque sur sa tête et sous laquelle il se met à l'ombre ».

● **Je rends un portrait vivant et naturel en notant des attitudes habituelles à l'animal.**

Exemples : Le singe est accroché à une branche, son trapèze, et grimace dans une courte barbe de vieillard. L'une de ses mains fouille sa bouche, une troisième pend, balancée, et, de la quatrième, il se gratte.

— « De temps en temps, par-dessus les tiges de bruyère, j'apercevais le chevreuil, dressant les oreilles; frappant de la corne, flairant le rayon, réchauffant au soleil sa tiède fourrure. » (Lamartine).

— « Roussard, le lièvre, écrasé sur ses jarrets, les oreilles rabattues, les yeux tout ronds, frémissait, mais ne bougeait pas de son gîte. » (L. Pergaud).

4. — JE REMARQUE LES MŒURS SPECIALES A L'ANIMAL.

Il approche des oiseaux par sa légèreté. Il demeure comme eux sur la cime des arbres, parcourt les forêts en sautant de l'un à l'autre, y fait son nid. »

● **Pour donner plus de précision à ma description, j'essaie d'indiquer par quelques détails, le genre de vie de l'animal, les endroits qu'il fréquente...**

● **Je montre les animaux au travail.**

Exemples : Les castors. « La manière dont les castors abattent des arbres est très curieuse: ils le choisissent toujours au bord de la rivière. Un nombre de travailleurs proportionné à l'importance de la besogne rongent incessamment les racines. On n'incise point l'arbre du côté de la terre, mais du côté de l'eau pour qu'il tombe dans le courant. Un castor, placé à quelque distance, avertit les bûcherons par un sifflement quand il voit se pencher la cime de l'arbre attaqué, afin qu'ils se mettent à l'abri de sa chute. Les ouvriers traînent le tronc abattu à l'aide du flottage jusqu'à leurs villes, comme les Egyptiens, pour embellir leurs métropoles, faisaient descendre sur le Nil les obélisques taillés dans les carrières d'Eléphantine. »

(Chateaubriand).

— « Les autruches vivent principalement de matières végétales; elles ont le gésier muni de muscles très forts, comme tous les granivores, et elles avalent fort souvent du fer, du cuivre, des pierres, du verre, du bois et tout ce qui se présente. Malgré leur force, elles n'attaquent point les animaux plus faibles. Elles savent se soustraire aux grands dangers par la rapidité de leur fuite; si quelquefois elles se défendent, c'est avec le bec, avec les piquants de leurs ailes, et surtout avec les pieds. Les autruches vivent dans les déserts d'Afrique et d'Arabie où elles se réunissent en troupes nombreuses qui, de loin, ressemblent à des escadrons de cavalerie. » (Buffon).

EXERCICES

315. - Lis les phrases suivantes. Après chacune d'elles, indique le nom de l'animal dont il s'agit : le chat, les singes, l'âne.

Ce sont des rouquins effrontés, vulgaires et vilains, oisifs et toujours agités, diligents à mal faire. (Vasto). Il est de son naturel humble, patient, tranquille. Il est sobre sur la quantité et la qualité de la nourriture. (D'après Buffon). Il est propre, dédaigneux, méticuleux et, dans tous ses mouvements, adroit au miracle. (Taine).

316. - Suivant le modèle de la dernière phrase de l'exercice précédent, compose une phrase en montrant les qualités particulières à : Un chien de garde. — Un chien de chasse. — Un chien de berger.

317. - De la même manière, montre les caractères particuliers à : Un lapin de garenne. — Un renard. — Un sanglier. — Un chevreuil.

318. - Lis les phrases suivantes. Après chacune d'elles, indique le nom de l'animal dont sont donnés quelques détails caractéristiques : le lapin, le canard, le renard, la biche.

J'aurais voulu toucher ces oreilles pelucheuses et ce doux museau de velours cotonneux. (Colette). Le derrière en pointe d'asperge, il trompette dans son faux nez. (Richard). Deux oreilles en équilibre au bord d'un plat de pissenlit, un bout de nez joli, joli, qui, drôlement, s'agite et vibre. (Richard). Il est, dans nos régions, fauve roux avec une traînée blanche sous le ventre. Son museau brusquement allongé, ses oreilles pointues, sa longue queue touffue amincissent sa silhouette. (O. Larriou).

319. - Suivant les modèles de l'exercice précédent, montre les détails particuliers à chacun des animaux suivants :

Un âne. — Une girafe. — Un éléphant. — Un lion. — Un crocodile.

320. - De la même manière, montre les détails caractéristiques des différents chiens suivants : Un caniche. — Un bouledogue. — Un basset. — Un chien-loup. — Un épagneul. — Un lévrier. — (Voir le dictionnaire au mot : chien).

321. - Lis le texte suivant : Ah ! quelle était jolie, la petite chèvre de M. Seguin ! Quelle était jolie avec ses yeux doux, sa barbiche de sous-officier, ses sabots noirs et luisants, ses cornes zébrées et ses longs poils blancs qui lui faisaient une houpelande ! Et puis docile, caressante, se laissant traire sans bouger, sans mettre son pied dans l'écuille. Un amour de petite chèvre ! (A. Daudet).

En prenant ce texte pour modèle, décris : Un jeune lapin.

322. - De la même manière, décris : Un vilain singe.

323. - De la même manière, décris : Un beau coq.

324. - Lis les phrases suivantes. Après chacune d'elles, indique le nom de l'animal dont est notée une attitude : la poule, le coq, l'écureuil, le poussin, les loups.

Sur ses ergots, solidement planté dans l'herbe, il se dresse, fier et superbe. (Richard). .. Elle dresse et rentre, par saccades, son cou élastique. (H. Barbusse). — Près de l'écuille pleine d'eau clair, il se penche, et fermant les yeux, il boit dans un battement d'ailes. (Richard). — Ils s'arrêtent parfois, les yeux luisants, une patte en l'air, le mufle droit, pour prendre le vent (Rouquette). — Assis sur son train de derrière, la queue touffue relevée en panache au-dessus de sa tête fine, il se servait de ses pattes de devant comme de deux mains pour porter la dure coquille jusqu'à ses incisives. (A. Theuriet).

325. - En une phrase, note chacune des attitudes suivantes d'un chien :

Au repos. — Au départ pour la chasse. — Attendant sa nourriture. — Entendant un bruit anormal.

326. - En une phrase, note chacune des attitudes suivantes d'un chat :

Guettant une souris. — Au coin de la cheminée. — Allongé au soleil. — En colère.

327. - En quelques phrases, décris un écureuil grignotant une noisette.

328. - En quelques phrases, décris un chien rongeur un os.

Textes de rédactions.

329. - Tu t'es allongé à l'ombre des arbres d'un petit bois. Tu lis ou tu rêves. Un petit bruit attire ton attention. Un écureuil, qui ne se croit pas surveillé s'approche. Décris l'animal. Montre son agilité, quelques-unes de ses attitudes.

330. - Tu as apprivoisé une pie ou un corbeau. Décris cet animal. Montre quelques-unes de ses attitudes et des habitudes qu'il a prises.

331. - Une bête sauvage a été prise au piège. Où ? Dans quelles conditions ? Tu l'as vue. Décris-la. Raconte les impressions que tu as éprouvées à la vue de cet animal.

332. - Un voleur est venu dévaster le poulailler : renard, belette, fouine... ? D'après les dégâts et les traces laissées, chacun donne son opinion. Un voisin, qui s'y connaît en bêtes nuisibles, met tout le monde d'accord. Raconte la scène et fais parler les personnages.

333. - Tu as eu l'occasion de visiter une ménagerie, un jardin zoologique. Quel est l'animal qui t'a le plus intéressé ? Décris-le d'une manière précise. Montre quelques-unes de ses attitudes en insistant sur celles qui t'ont le plus amusées.